

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item404. Du château de Windsor, Mardi 18 août 1840.](#)  
[François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## **404. Du château de Windsor, Mardi 18 août 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1840-08-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit404 est le vrai numéro de ceci. J'ai refait ma chronologie. Rétablissez la vérité sur mes six dernières lettres de France. Elles sont comprises entre 397 et 404.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 504/188-189

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote1131, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

404. Du château de Windsor, mardi 18 août 1840

6 heures

404 est le vrai numéro de ceci. J'ai refait ma chronologie. Rétablissez la vérité sur mes six dernières lettres de France. Elles sont comprises entre 397 et 404. J'arrive. Le Roi Léopold n'est pas encore rentré de la promenade. Je l'attends et je pense à autre chose. Je suis dans une grande et belle chambre en damas jaune, en face de la grande allée. Je soupçonne que c'est votre chambre. Je soupçonne qu'on me l'a donnée à dessein. J'ai envie de ne pas me tromper. Une alcôve en face de la cheminée, avec une grande glace au fond, recouverte par une tenture flottante. La grande fenêtre en face de la porte. Une petite fenêtre longue dans un enfoncement à côté de la cheminée. Une toilette dans la grande fenêtre. Trois commodes, secrétaires, & l'un en ébène, très doré ! Un joli petit cabinet de toilette à côté. Ai-je raison ? Je suis venu en deux heures. J'ai dormi une heure ; dormi et rêvé. Éveillé l'autre heure en pensant comme j'avais rêvé. Une pensée unique et immuable dans une vie animée et variée.

Que d'espace j'ai parcouru, que de choses j'ai vues, et dites et faites depuis quinze jours ! Deux grands pays, deux châteaux royaux, trois rois dont une reine, la paix ou la guerre en Europe et en Asie. Et tout cela, c'est la surface. Il y a tout autre chose, au fond, une seule chose ?

Mercredi 19 août. Midi. J'ai vu deux fois le Roi Léopold hier à 7 heures et tout à l'heure. Je suis content de ma conversation. J'espère qu'il m'aidera bien. Il comprend très bien la situation de la France. Il a plus d'esprit dans les grandes choses que dans les petites. Il devait partir demain 20 ; mais, il restera jusqu'à samedi 28 et plus longtemps s'il le faut. Je le laisse parler et agir. Je lui ai bien expliqué que mon attitude à moi, C'était l'attente, l'attente froide et tranquille. Nous sommes en dehors. Nous restons en dehors, jusqu'à ce qu'en dedans on sente et on nous dise qu'on a besoin de nous. Je ne change donc rien à mes premiers projets. Je retourne à Londres demain matin. L'affaire d'étiquette s'est passée hier comme nous l'avions prévue. On a coupé le différend par la moitié. J'ai donné le bras à la Princesse de Hohenlohe et je me suis placé à la gauche de la Reine, qui avait le Roi, Léopold à sa droite. Le Prince de Hohenlohe qui avait passé avant moi donnant le bras à la duchesse de Kent, était au dessous de moi à table. Mais au retour, j'ai repris la moitié que je n'avais pas eue en allant. Il n'y avait point de femme, personne ne donnait le bras à personne. Je me suis arrêté à la porte de sa salle à manger pour me faire présenter au Prince de Hohenlohe qui y arrivait en même temps que moi, et la présentation faite, j'ai passé devant lui en rentrant dans le salon. J'en ai fait autant en passant d'un salon dans l'autre. Aïnsi j'ai exercé tout mon droit. A dîner la Reine et la famille royale ont été, pour moi, particulièrement aimables. A glass of wine avec le prince Albert, le roi Léopold et la Reine elle-même, d'une façon marquée. Lord Melbourne et Lord Palmerston comme à l'ordinaire. Lady Palmerston gracieuse avec empressement ; tout à l'heure à déjeuner, elle se désolait du mauvais temps ; elle s'était promis de me faire faire une jolie promenade de me montrer Virginia-water.

- Mais le temps se lèvera, certainement il se lèvera.

- Prenez garde, Mylady ; je prends les promesses au sérieux. Lord Palmerston intervient, de l'autre côté de la table.

- Je donne ma garantie ; je suis sûr qu'il fera beau. Je me retourne vers sa femme.

- Lord Palmerston est bien heureux ; il est sûr avant. Moi, je ne le suis qu'après.  
Adieu. J'attends Herbet, dans trois quarts d'heure. Je vous redirai adieu.

P. S. Voilà votre lettre. Je ne réponds à rien qu'à Adieu. A demain, entre midi et une heure.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 404. Du château de Windsor, Mardi 18 août 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-08-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/05/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/435>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 18 août 1840

Heure 6 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Windsor Castle (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

404

Du château de Windsor - Mardi 18<sup>1131</sup>  
Nov. 1840 - 6 heures.

Lord  
Lady Palmerston  
à l'heure,  
mauvais temps;  
une jolie  
salle à manger.  
Il se  
je prends  
Palmerston  
la table - Des  
qui fera  
bonne - Lord  
à son retour.  
un trois  
à dire.

mais à rien  
si une heure,  
3

404 est le vrai numéro de ceci.  
J'ai refait ma chronologie. Rétablissez la vérité  
sur mes six dernières lettres de France. Elles sont  
comprises entre 397 et 404.

J'arrive. Le Roi Léopold n'est pas encore  
rentré de la promenade. Je l'attends, et je pense  
à autre chose. Je suis dans une grande et belle  
chambre en damas jaune, en face de la grande  
allée. Je soupçonne que c'est votre chambre. Je  
soupçonne qu'on me l'a donnée à dessein. J'ai  
envie de ne pas me tromper. Une alcove en  
face de la cheminée, avec une grande glace au  
fond, recouverte par une tenture flottante. La  
grande fenêtre en face de la porte. Une petite  
fenêtre longue dans un enfoncement à côté  
de la cheminée. Une toilette dans la grande  
fenêtre. Trois commodes, Secrétaire, en l'un en  
ébène, très doré. Un joli petit cabinet de  
toilette à côté. Ai-je raison?

Je suis venu en deux heures. J'ai dormi une  
heure; dormi et révi. Éveille l'autre heure.

En pensant comme j'avais rêvé! Une pensée unique  
et immuable dans une vie animée et variée.  
Deux Espaces j'ai parcourus, que de chose j'ai  
vues, et dites, et faites depuis quinze jours!  
Deux grands pays, deux châteaux royaux, trois  
rois, dont une Reine, la paix ou la guerre,  
en Europe et en Asie. Et tout cela, c'est la  
Surface. Il y a tout autre chose au fond, une  
seule chose!

Mardi 19 Nov - midi.

J'ai vu deux fois le Roi Léopold, hier à  
7 heures, ce soir à 11 heures. Je lui contais de  
ma conversation. L'espère qu'il m'aidera bien.  
Il comprend très bien la situation de la  
France. Il n'a plus d'esprit dans les grandes  
choses que dans les petites. Il devait partir  
demain 20; mais il restera jusqu'à Samedi  
22, et plus longtemps, s'il le faut. Je le  
laisse partir et agir. Je lui ai bien expliqué  
que mon attitude à moi, c'était l'attente,  
l'attente froide et tranquille. Nous sommes  
en dehors. Nous restons en dehors, jusqu'à  
le jour où dans un sens et on nous dit  
qu'on a besoin de nous. Je ne change  
donc rien à mes premiers projets. Je

retourne à

L'affaire

vous l'avions

par la maille

Princesse de

à la gauche

Léopold à Sa

qui avait pu

à la droite

moi à table

la moitié q

Il n'y avait

dormait le b

arrêté à la

pour me fa

hohendahn q

que moi, et

passé des an

Salon. L'ou

Salon dans

tout mon l

à dîner

ont été, pro

à gauche of

Roi Léopold

peut-être unique  
et variée.  
chose j'ai  
vingt jours!  
d'usage, trois  
ou la guerre,  
etc., est la  
au fond, une  
mes trudi.  
Moi, hier à  
si content de  
l'aidera bien.  
in de las  
les grandes  
desert partis  
samedi  
... De la  
bien explique  
est l'attente  
trous d'oumer  
hors jusqu'à  
ou nous dite  
change  
jete. Les

retourne à Londres demain matin.

L'affaire d'Altiqutte fut passée bien comme  
nous l'avions prévu. On a coupé le différend  
par la moitié. J'ai donné le bras à la  
Princesse de Hohenzollern et je me suis placé  
à la gauche de la Reine, qui avait le Roi  
à sa droite. Le Prince de Hohenzollern  
qui avait passé avant moi, donnait le bras  
à la duchesse de Kent, il est au dessous de  
moi à table. Mais au retour, j'ai repris  
la moitié que je n'avais pas eue en allant.  
Il n'y avait point de femmes, personne ne  
donnait le bras à personne. Je me suis  
arrêté à la porte de la salle à manger  
pour me faire présenter au Prince de  
Hohenzollern qui y arrivait en même temps  
que moi, et la présentation faite, j'ai  
passé devant lui en entrant dans le  
salon. J'en ai fait autant en passant dans  
le salon dans l'autre. Ainsi j'exerce  
tout mon droit.

À l'instar, la Reine et la famille Royale  
ont été, pour moi, particulièrement aimables.  
Je dînai avec le prince Albert, le  
Roi Léopold et la Reine elle-même, dans

façon marquée. Lord Melbourne et Lord  
 Palmerston comme à l'ordinaire. Lady Palmerston  
 gracieuse avec empressement; tout à l'heure,  
 à déjeuner, elle se disoit du mauvais ton;  
 elle s'étoit promis de me faire faire une jolie  
 promenade, de me montrer Virginia-water.  
 Mais le ton se livra, certainement il se  
 livra - Prenez garde, My Lady; je prends  
 les promesses au sérieux - Lord Palmerston  
 intérieurement, de l'autre côté de la table - de  
 donner ma garantie, je suis sûr qu'il fera  
 beau - Je me retourne vers la femme - Lord  
 Palmerston est bien heureux; il est sûr aussi.  
 Mais, je ne le suis qu'à moitié.

Adieu. J'attends, hebeté dans trois  
 quarts d'heure. Je vous redirai adieu.

P.S. Voilà votre lettre. Je ne réponds à rien  
 qu'à adieu. À demain, entre midi et une heure,

J'ai refait  
 sur mes  
 compris  
 l'arriv  
 rentre de  
 à autre co  
 chambre  
 alla. De  
 soupçon  
 envie de  
 face de la  
 fond, rece  
 grande fe  
 fenêtre le  
 de la cha  
 fenêtre. C  
 ébène, tra  
 toilette à  
 Je suis  
 heure; de